



La Tortue caouanne fréquente les eaux au large de la Côte d'Azur. C'est l'espèce de tortue marine la plus commune de Méditerranée. Menacée d'extinction par la pollution liée aux déchets plastiques dérivants, elle est souvent suivie de près par des poissons, ici par le Poisson-pilote. Celui-ci a une relation symbiotique avec la tortue qui lui offre gîte et couvert en échange de séances de déparasitage. À la perte de leur partenaire de voyage, les poissons-pilotes peuvent suivre un bateau ou s'agréger sous des objets flottants en attendant de retrouver une autre tortue, un requin, une raie ou une baleine. *Caretta caretta* et *Naucrates ductor* | PEL

← Lorsqu'elle dort, la Tortue caouanne se repère facilement en surface, laissant apparaître à l'air libre le sommet de sa carapace. Pendant ces phases de repos, elle dérive au gré des courants marins. *Caretta caretta* | PEL





Une envergure impressionnante dépassant 3 m et une nage gracieuse en font toujours une rencontre exceptionnelle. Complètement inoffensif, le Diable de mer de Méditerranée se nourrit de plancton, de petits crustacés et de poissons. *Mobula mobular* | PEL

→ Cette espèce vulnérable en danger d'extinction se croise rarement le long du littoral azuréen. L'été, lorsque les températures sont plus chaudes, il peut arriver qu'elle migre jusqu'aux côtes. On peut alors l'observer le plus souvent solitaire ou en couple, bien qu'il lui arrive de former de petits groupes de quelques individus. *Mobula mobular* | PEL

